

Quoi de nouveau dans la FIM?

Martine Fradet et Denise Tessier

Hommage à Madame Francine Blais (1945-2019)

Nous, les membres de la Famille Internationale de Miséricorde (FIM), Sœurs et laïcs, sommes en deuil. Le mois dernier, notre amie Francine Blais nous a quittés. Nous disons « notre amie », car tout le monde ou presque de la FIM connaissait personnellement Francine. Francine était une laïque consacrée qui œuvrait au sein de la FIM depuis des dizaines d'années.

Travailleuse sociale au Cercle Éducatif avec Sœur Georgette Mailly, s.m. et Sœur Réjeanne Duranceau, s.m., pendant de nombreuses années, elle a veillé au développement de plusieurs enfants de mères célibataires et à l'amélioration de leur qualité de vie.

Tout comme Rosalie, elle était à la fois une femme engagée socialement et une femme de prière.

Elle a été la première personne laïque à prononcer des Vœux de Miséricorde dans la Famille Internationale de Miséricorde en 1995, alors qu'elle est âgée de 50 ans. Ses vœux étaient aussi une première dans l'Église au Québec! Il s'agissait des mêmes vœux que ceux des religieuses : pauvreté, obéissance et chasteté, mais vécus tout en demeurant dans la vie civile. Chaque année, par la suite, elle a renouvelé ses vœux, toujours avec le même enthousiasme des débuts.

Francine a accompagné spirituellement, par des rencontres privées, pratiquement toutes les Sœurs de Miséricorde vivant à la Maison mère ainsi que les laïcs désirant cheminer au sein de la Famille Internationale de Miséricorde, avec une attention particulière pour ceux du groupe des Ami-e-s de la Miséricorde de Montréal dont elle était la responsable. Elle était une accompagnatrice hors pair.

Francine a œuvré dans divers comités de la FIM : Comité Identité, Comité Réflexion, Comité Transitoire, Comité Ressourcement. Elle a participé à l'écriture de la chronique *Marchons avec Rosalie* dans le *Bulletin du CRCJ*; à l'écriture de plusieurs saisons de la *Démarche communautaire de la FIM*.

Elle a donc contribué, à la fois à la vie spirituelle des Sœurs de Miséricorde, à celle des laïcs de la FIM ainsi qu'à l'avenir la FIM, en s'investissant chaque fois avec tout ce qu'elle était et ce qu'elle portait. Francine a su être une gardienne et un phare allumé pour

l'ensemble de la FIM. Elle y a mis toute son espérance et a contribué à bâtir l'Église de demain.

De plus, Francine était engagée socialement, elle faisait des visites en prison, œuvrait dans des mouvements interreligieux. Elle était une femme d'Église, voilà son essence profonde. Elle était un beau modèle à suivre, une devancière. Elle avait une curiosité qui préparait le terrain pour apporter plus de vie, pour préparer les gens à des changements. Elle était une rassembleuse, une faiseuse de lien. Elle connaissait beaucoup de gens, elle plaçait les personnes aux bonnes places et chaque personne avait sa place. Elle était une femme de relations harmonieuses, une femme de communion. Elle avait un sens de l'humour bien à elle. Elle jouait du violon et elle était choriste. Elle a même suivi, les dernières années, des cours d'anglais privés afin de pouvoir mieux communiquer avec les membres de la FIM anglophones. Pour elle, c'était toujours le temps d'apprendre quelque chose de nouveau.

Francine était une femme unique et nous pensons qu'elle était, avant tout, et à sa façon, une femme de Miséricorde comme l'était, à sa façon, Rosalie Cadron-Jetté.